

Corrigé : Français



Examen : **Baccalauréat**

Session : **2012**

| Série : | A1 | A2 | A4 | C | D | G | Stc | Sti |
|---------|----|----|----|---|---|---|-----|-----|
| Coef. : | 4 | | 5 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |

Nbr pages :

Durée : 4 4 4 4 4 4 4 4 4

Tous les sujets et corrigés des BAC Comoriens sur le site de l'AEM Mdjankagnoi

<https://aem-20.websel.net/>

Sujet de Type I : Texte argumentatif

Je n'aime pas la guerre. Je n'aime aucune sorte de guerre. Ce n'est pas par sentimentalité. Je suis resté quarante-deux jours devant le fort de Vaux et il est difficile de m'intéresser à un cadavre désormais. Je ne sais pas si c'est une qualité ou un défaut : c'est un fait. Je déteste la guerre. Je refuse de faire la guerre pour la seule raison que la guerre est inutile. Oui, ce simple petit mot. Je n'ai pas d'imagination. Pas horrible : non, inutile simplement. Ce qui me frappe dans la guerre ce n'est pas son horreur : c'est son inutilité. Vous me direz que cette inutilité précisément est horrible. Oui, mais par surcroît. Il est impossible d'expliquer l'horreur de quarante-deux jours d'attaque devant Verdun à des hommes qui, nés après la bataille, sont maintenant dans la faiblesse et dans la force de la jeunesse. Y réussirait-on qu'il y a pour ces hommes neufs une sorte d'attrait dans l'horreur en raison même de leur force physique et de leur faiblesse. Je parle de la majorité. Il y a toujours, évidemment, une minorité qui fait son compte et qu'il est inutile d'instruire. La majorité est attirée par l'horreur ; elle se sent capable d'y vivre et d'y mourir comme les autres ; elle n'est pas fâchée qu'on la force à en donner la preuve. Il n'y a pas d'autre vraie raison à la continue acceptation de ce qu'après on appelle le martyre et le sacrifice. Vous ne pouvez pas leur prouver l'horreur. [...] L'horreur s'efface. Et j'ajoute que, malgré toute son horreur, si la guerre était utile il serait juste de l'accepter. Mais la guerre est inutile et son inutilité est évidente. L'inutilité de toutes les guerres est évidente. Qu'elles soient défensives, offensives, civiles, pour la paix, le droit pour la liberté, toutes les guerres sont inutiles. La succession des guerres dans l'histoire prouve bien qu'elles n'ont jamais conclu puisqu'il a toujours fallu recommencer les guerres. La guerre de 1914 a d'abord été pour nous, Français, une guerre dite défensive. Nous sommes-nous défendus ? Non, nous sommes au même point qu'avant. Elle devait être ensuite la guerre du droit. A-t-elle créé le droit ? Non, nous avons vécu depuis des temps pareillement injustes. Elle devait être la dernière des guerres ; elle était la guerre à tuer la guerre. L'a-t-elle fait ? Non. On nous prépare de nouvelles guerres ; elle n'a pas tué la guerre ; elle n'a tué que des hommes inutilement. La guerre civile d'Espagne n'est pas encore finie qu'on aperçoit déjà son évidente inutilité. Je consens à faire n'importe quel travail utile, même au péril de ma vie. Je refuse tout ce qui est inutile et en premier lieu toutes les guerres car c'est un travail dont l'inutilité pour l'homme est aussi claire que le soleil.

Jean GIONO, Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix

Piste de correction pour le sujet de type I : Texte argumentatif

I - Réponses aux questions : (10pts)

- Les indices qui marquent explicitement la présence du locuteur sont : (1.5pts)
 - La première personne du singulier « je » qui jalonne le texte et qui implique directement le locuteur et la première personne du pluriel « nous » qui généralise les français qui raisonnent comme l'auteur.
 - Les références du locuteur à un contexte historique dans lequel il a été acteur (la première Guerre Mondiale : « je suis resté quarante-deux jours devant le fort de Vaux ».)
 - les interrogations vers la fin du texte.
 - les marques de jugement dans les expressions : « aimer » (répété), « détester », « refuser », « Oui » (répété) et « non » (répété).
- a) le pronom « nous » désigne d'abord l'auteur et ensuite les français qui raisonnent comme lui que la guerre est détestable, inutile. (1pt)
 - b) le prénom « on » a une valeur de substitut dans les deux expressions : (1.pt)
 - Dans l'expression(1), on peut le remplacer par (la majorité des hommes attirés par la Guerre).
 - Dans l'expression(2), on peut le remplacer par « nous », c'est-à-dire l'auteur et les français qui raisonnent comme lui.
- a) La figure de style contenue dans : (1.5pts)
 - L'expression(1) est la gradation
 - L'expression(2) est la personnification
 - L'expression(3) est la comparaison
- b) L'expression « elle était la guerre à tuer la guerre » signifie que la guerre de 1914 était normalement aux yeux de la communauté internationale, la guerre à pouvoir faire disparaître complètement la notion de guerre elle-même dans le monde. (1pt)
- La thèse défendue par l'auteur est :
 - Les guerres, étant inutiles, sont détestables. (1.5pt)
- a) Les arguments de l'auteur sont surtout basés sur la référence de la 1^{ère} Guerre mondiale de 1914. (1.5pts)
 - Trois arguments à l'appui de la thèse défendue :
 - « la guerre de 1914 a d'abord été pour nous, Français, une guerre dite défensive.
 - « Nous sommes-nous défendus ? Non, nous sommes au même point qu'avant ».
 - « Elle devait être ensuite la guerre du droit. A-t-elle créé le droit ? Non, nous avons vécu depuis des temps pareillement injustes ».
 - « Elle devait être la dernière des guerres ; elle était la guerre à tuer la guerre.
 - L'a-t-elle fait ? Non. On nous prépare de nouvelles guerres ; elle n'a pas tué la guerre, elle n'a tué que des hommes inutilement.
 - b) L'auteur a exprimé ses arguments par le ton oratoire. Cela est justifié dans le texte par l'emploi des questions oratoires que l'auteur a posées vers la fin du texte pour mieux persuader le destinataire. (1pt)

II - Travail d'écriture : (10pts)

Le sujet peut être traité suivant le plan dialectique.

Il s'agit pour l'élève d'engager une réflexion sur « la guerre » notamment en se basant sur ce qui se passe actuellement dans le monde.

L'élève doit pouvoir axer la discussion sur :

- La guerre comme la meilleure option à pouvoir résoudre les conflits sociaux dans le monde.
- La guerre est loin d'être une solution définitive aux conflits sociaux. Au contraire, elle attise les haines, favorise davantage les conflits.
- Envisager la paix est la seule arme à combattre les conflits sociaux qui ne cessent de troubler le monde.

